

Redessiner ensemble l'avenir de Jérusalem

Le patriarche latin de Jérusalem publiait le 27 avril une lettre pastorale aux fidèles de son diocèse. Ce texte, qui s'intitule «Ils retournèrent à Jérusalem dans une grande joie – proposition pour vivre la vocation de l'Église en Terre Sainte», propose une lecture de la Jérusalem d'aujourd'hui pour tendre toujours plus vers la Jérusalem céleste.

Ce [texte long et dense](#), fruit d'un travail «laborieux et douloureux» selon les propres termes du cardinal, est né du 7-October et de la guerre à Gaza qui a suivi, pour essayer de répondre à cette question qui accompagne son ministère : *Que nous demande le Seigneur en ce moment ? Et comment donner une expression concrète à notre foi dans ce contexte difficile ?* Le cardinal nous livre également le mode d'emploi avant d'entrer dans la lecture de cette lettre pastorale inhabituellement longue :

*“À la lumière de ce qui se passe – et en raison de l'impact que ces événements ont eu et auront sur la vie de notre Église- je ressens aujourd'hui le besoin de vous offrir un message plus structuré, une réflexion plus élaborée, et donc, exceptionnellement, plus longue. **Cette Lettre n'est donc pas destinée à une lecture rapide ou partielle, ni à être utilisée comme un texte d'analyse politique. Elle doit être lue progressivement comme un instrument de discernement**, et elle est également pensée pour favoriser le dialogue et la réflexion (...) Son but n'est pas d'offrir des réponses immédiates ou des solutions techniques, mais d'aider chacun à s'interroger sur la manière de vivre aujourd'hui la foi chrétienne sur cette Terre à la lumière de l'Évangile.”*

S'il se défend de faire de la politique, si ce n'est au sens du mot grec "polis", la cité, le cardinal y dénonce ouvertement le "recours à la force comme instrument jugé décisif pour la résolution des conflits et pointe une «rupture du lien» qui ne fait que produire «douleur, haine et méfiance».

Comment dès lors, au milieu de ce chaos, entrevoir "la volonté de Dieu pour Jérusalem"? Et comment s'y associer pleinement?

Pour le cardinal Pizzaballa, **l'Église de Jérusalem «petite et résiliente» est «une maison aux portes ouvertes», «un instrument de guérison dans le monde»**. Il plaide naturellement pour le dialogue œcuménique et interreligieux, et pour l'accueil.

La culture de la violence ne résout rien. Et par leur présence modeste mais parfois “gênante, qui ne se laisse pas guider par les discours de haine, mais qui, avec douceur et détermination, affirme la sienne”, les chrétiens sont à eux seuls une prophétie.

Et de conclure, “ce qui nous soutient, ce n'est pas notre force, mais la joie de l'Évangile. Une joie qui ne dépend pas des circonstances, qui ne faiblit pas même lorsque tout semble enveloppé de ténèbres. Une joie qui naît de la certitude que le Seigneur est avec nous, qu'il ne nous abandonne

pas, qu'il marche à nos côtés même dans les nuits les plus sombres, car il est ressuscité. Et il est vivant parmi nous."

[!\[\]\(529949c2c3dadbaa4e538e8c643454bc_img.jpg\) Lire la lettre pastorale dans son intégralité](#)